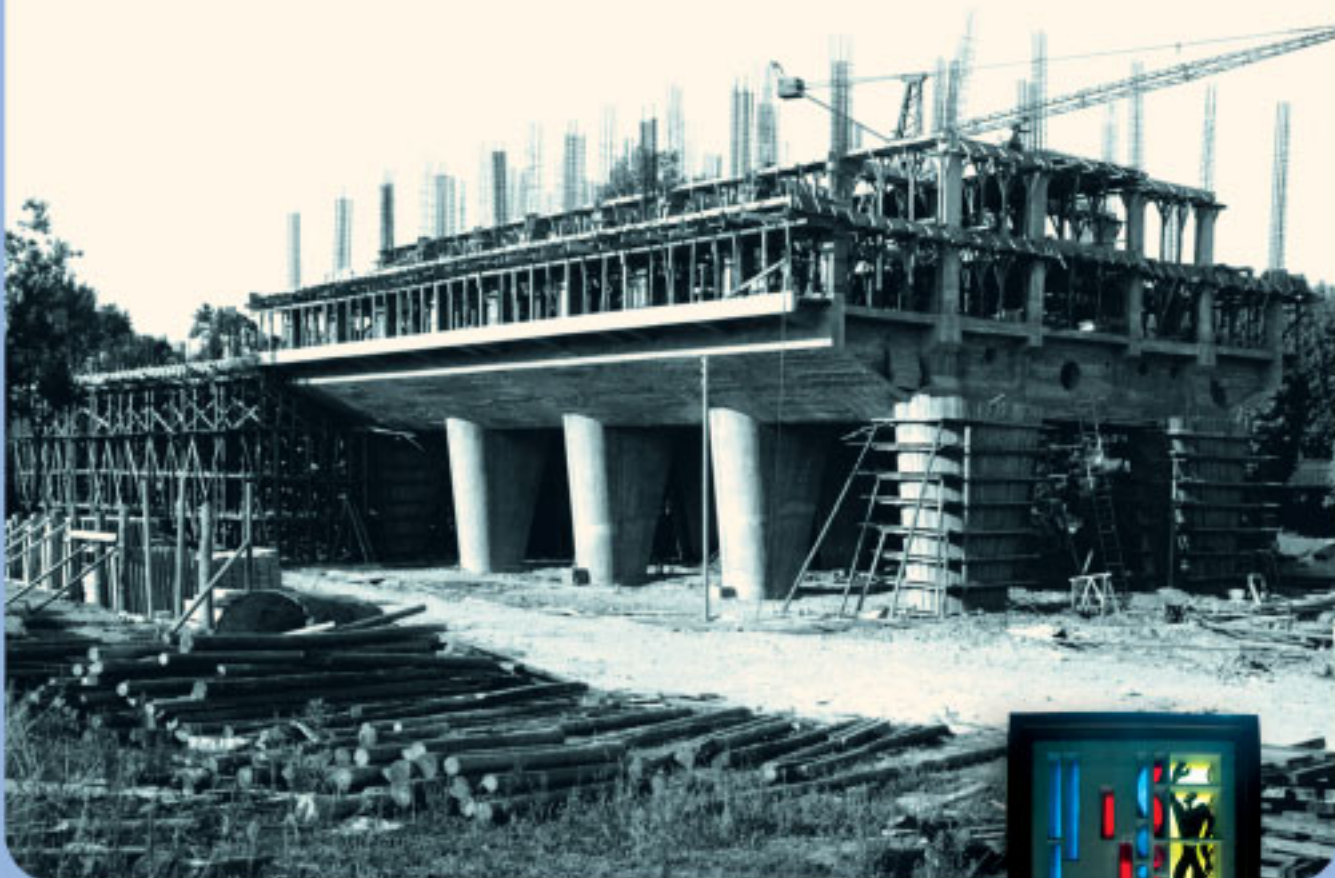


LE CORBUSIER

UN DEMI-SIÈCLE DE QUALITÉ DE VIE

Par Jean-Pierre Griette

Dillage vertical, Cité radieuse, laboratoire de l'habitat, Maison du Fada, en un demi-siècle, les qualificatifs n'ont pas manqué pour désigner l'Unité d'Habitation Le Corbusier du boulevard Michelet. Aujourd'hui, les habitants sont reconnaissants à cet architecte visionnaire d'avoir imaginé une qualité de vie urbaine sans égale.

MARSEILLE
MUSEE

MÉMOIRE

LE CORBUSIER, UN DEMI-SIÈCLE DE QUALITÉ DE VIE



Au lendemain du 28 août 1944, la liesse de la libération estompée, Marseille songe à panser ses blessures. Le bilan de la ville mutilée est lourd : plus de 14.000 immeubles sont à rebâtir en totalité ou en partie et il faut reloger des milliers de sinistrés. La reconstruction de la ville va donner à deux architectes-urbanistes l'occasion d'exercer leurs talents si différents. Sur les 14 hectares de ruines des vieux quartiers, Fernand Pouillon opte pour une architecture d'inspiration méditerranéenne qui s'intègre dans un environnement existant, ou plutôt subsistant. Pour Le Corbusier, c'est enfin l'opportunité de mettre en pratique sa conception d'une architecture moderne à l'échelle humaine qu'il a théorisée et dont il s'est fait l'apôtre depuis des lustres.

De Charles-Edouard Jeanneret...

Il est alors connu comme architecte, urbaniste, mais aussi comme peintre "puriste" et auteur de nombreux manifestes. Né en 1887 à La Chaux-de-Fonds dans le Jura suisse, Charles-Edouard Jeanneret a 18 ans lorsqu'il établit les plans et fait construire sa première

maison individuelle. Ses voyages dans plusieurs pays d'Europe lui permettent de rencontrer les plus grands architectes du moment avant de s'établir à Paris en 1917.

Deux ans plus tard, il est l'un des fondateurs et le directeur de la revue "l'Esprit Nouveau" où il signe ses articles Le Corbusier. Il conçoit de spectaculaires projets d'urbanisation pour des grandes villes et construit plusieurs édifices publics et maisons privées dont la plus célèbre est la Villa Savoye à Poissy.

Mais Le Corbusier est habitué par l'utopie d'une cité parfaite où esthétique et technique sont intimement liées car, pour lui, l'architecture influence le comportement des individus. Dans la "Charte d'Athènes" élaborée en 1934, il développe sa vision de la "Ville Radieuse" divisée en "Unités d'habitation" séparées où se reconstituerait la vie sociale grâce à des services communs. Pour une organisation matérielle de l'espace, il faut alors conquérir la troisième dimension par une architecture fonctionnelle réduisant au minimum l'emprise au sol. Quant aux volumes intérieurs, ils sont définis à partir d'un étalon, le Modulor, outil de mesure universel imaginé par Le

Corbusier à partir de la taille du corps humain dans ses diverses positions.

...à Le Corbusier

En 1945, le Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Raoul Dautry, donne son accord de principe pour la construction d'une unité d'habitation à Marseille. Plusieurs sites sont envisagés : à la Madrague-Ville, à l'est du boulevard Michelet (où sera construite plus tard la station d'épuration), à Saint-Barnabé et enfin, sur l'emplacement actuel. C'est alors, sur 3,6 hectares vierges de toute habitation, une succession de campagnes maraîchères ou d'agrément entre Sainte-Anne et le Grand Saint-Giniez.

Après 2 ans d'études, le projet définitif est arrêté en juillet 1947 et la commande gouvernementale, première et unique en France à être passée à Le Corbusier, devient ferme. L'ensemble comporte 337 appartements de 23 types différents. Le bâtiment est implanté en oblique du boulevard Michelet sur un axe nord-sud, avec un mur pignon aveugle sur le côté exposé au mistral. Sur les 3 autres faces, des loggias profondes aux parois polychromes font of-

fice de brise-soleil. Sur le même axe, 7 niveaux de rues (les prolongements de logis) traversent l'ensemble et desservent les appartements qui s'emboîtent sur deux niveaux. A mi-hauteur, elles abritent égale-

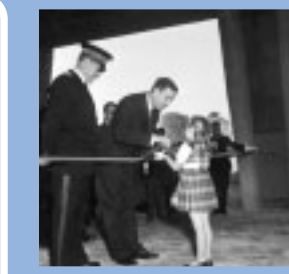
CHRISTIANE BILLION,
PRÉSIDENTE
DE L'ASSOCIATION
DES HABITANTS
"UNE CONVIVIALITÉ
OUVERTE SUR
L'EXTÉRIEUR"

Créée en 1953, l'association regroupe la moitié des habitants. "Notre but est de faire vivre l'esprit Le Corbusier, d'organiser des activités qui favorisent des rencontres entre les habitants et ceux qui viennent de l'extérieur. Et ça marche !". Déjà, en 1956, l'association avait organisé le premier festival d'art d'avant-garde. Depuis, les activités ne manquent pas : bibliothèque, ciné-club, concerts, expositions, brocante, etc... le tout à domicile.

Cette vie communautaire est favorisée par les divers points de rencontre. "L'été, c'est le bassin pour enfants. Pendant qu'ils jouent et se rafraîchissent, les mamans font bronzette. Le samedi, au bar, il y a la "matinée concierge" interdite aux hommes". Comme dans un village, il existe une forte solidarité entre les habitants: "Dès que quelqu'un a un problème, il y a dix personnes pour lui donner un coup de main".

GEORGES MOREAU,
PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNDICAL
"J'AI VU CONSTRUIRE L'IMMEUBLE"

Georges Moreau est parmi les plus anciens occupants de l'unité d'habitation. "Mes parents habitaient Sainte-Anne et nous avons vu, peu à peu, s'élever la Cité Radieuse", explique-t-il. "C'était le premier immeuble bâti dans la campagne et on suivait l'évolution du chantier avec une certaine curiosité". Pour quelqu'un qui a vécu dans un appartement traditionnel, pas question de quitter un jour Le Corbusier. "Nous bénéficions d'une qualité de vie exceptionnelle dans un parc d'un hectare, mais le plus remarquable, c'est l'insonorisation. On peut recevoir des amis, faire de la musique jusqu'à une heure avancée, les voisins n'entendent rien. Cette absence de bruit supprime les conflits de voisinage. Les gens sont moins stressés et les relations sont plus détendues et plus agréables".



© ARCHIVE MUNICIPALE

le Ministre de la reconstruction et de l'urbanisme, Eugène Claudius-Petit, inaugure la Cité Radieuse en partie occupée avant la fin des travaux. En effet, l'année précédente, L'Etat avait décidé de vendre les appartements en co-propriété et, devant le peu d'engouement manifesté, certains ministères avaient acquis quelques lots destinés à des logements de fonction.

sier et perpétuent l'esprit de son œuvre dans le cadre privilégié de relations humaines qu'il a imaginé.

ment des commerces, un hôtel avec bar-restaurant, une salle de réunion, etc. Sur le toit-terrasse qui, selon la Charte d'Athènes, permet de renouer avec le soleil, l'espace et la nature, se trouvent une école maternelle, un gymnase, un solarium, un bassin, un mini-théâtre... et même une piste de course à pied de 300 mètres !

Un monument historique

La conduite d'une entreprise aussi novatrice, pharaonique pour l'époque, n'ira pas sans aléas. Le Corbusier a fait appel à des techniques encore peu développées comme la combinaison du béton armé coulé sur place dont il exploite toutes les ressources, avec des panneaux préfabriqués en usine. De plus, chaque cellule est conçue comme une villa indépendante, à la fois de la structure porteuse et de celles qui l'entourent. Reposant sur un dispositif de poutrelles et de coussins de plomb qui suppriment la transmission des sons, elle bénéficie d'une isolation phonique encore inégalée. Mal maîtrisée par les exécutants, cette conception révolutionnaire contribuera à allonger la durée du chantier et donnera lieu à quelques malfaçons. Enfin, le 14 octobre 1952,

En septembre, le chantier expérimental, qui sera exempté de permis de construire, démarre. Peu à peu, les habitants des quartiers environnants, et bientôt les curieux, voient émerger d'un océan de verdure 17 portiques qui supporteront les 50.000 tonnes de cette cathédrale de béton. A la fin de l'année 1949, la construction atteint son volume définitif, une masse imposante de 165 m de long sur 24 de large qui domine le sud de la ville du haut de ses 56 mètres.

Cette première réalisation du génie créateur de Le Corbusier sera le point de départ de l'urbanisation de cette partie de la ville qui bouleversera son organisation spatiale, viaire et paysagère. De plus, l'immeuble de Marseille servira de prototype pour les unités d'habitation de Nantes-Rezé, Berlin, Briey et Firminy.

Aujourd'hui, la Cité Radieuse de Marseille fait partie du patrimoine architectural de notre pays. Inscrit dès 1964, le bâtiment, ainsi que deux appartements et leurs aménagements intérieurs, sont classés monuments historiques depuis 1986. Ouvert aux visites publiques 180 jours par an, l'immeuble ne saurait pour autant être assimilé à un musée. A leur manière, les habitants donnent vie à l'expérience de Le Corbu-

LES MANIFESTATIONS
DU CINQUANTAIRE

**A la Cité Radieuse
Du 11 au 13 octobre**
Expositions autour de Le Corbusier : architecture, mobilier design, conférences, animations dans le parc, soirée festive avec embrasement de l'immeuble... Ces manifestations sont ouvertes à tous les Marseillais.

Renseignements :
Association
des Habitants
Le Corbusier
3^{ème} rue (8^{ème})

**Aux Archives
Municipales
Du 11 octobre
au 21 décembre**
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 17 h. Le samedi,
de 14 h à 17 h.
Exposition:
"50 ans de vie dans
la Cité Radieuse"
10, rue Clovis-Hugues
(3^{ème})
Métro Saint-Charles
Bus 31 et 49
Renseignements :
04 91 55 33 70



© GERARD CECCALDI